

## Capsules lues sur les ondes de Radio Ville-Marie

Le dimanche 20 janvier

En 2008, la semaine de prière pour l'unité chrétienne a 100 ans.

En effet, c'est en 1908 que l'épiscopalien américain L.W. Wattson propose une "octave de prière pour l'unité". Le thème 2008 est donc proposé par les Églises des États-Unis.

Le passage biblique choisi pour la célébration du 100e anniversaire de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est tiré de la première lettre aux Thessaloniens : PRIEZ SANS CESSER.

Le lundi 21 janvier

Le Mouvement œcuménique a été marqué par de grands événements : la Conférence des Sociétés missionnaires, à Édimbourg, en 1910 ; à partir de 1935, l'action du Père Couturier en faveur de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens; la fondation du Conseil Œcuménique des Églises (C.O.E.), à Amsterdam, en 1948; et le Concile catholique de Vatican II, à Rome, entre 1962 et 1965. De très nombreux documents préparés par des comités mixtes de dialogue ont fait progresser le rapprochement entre les Églises et sont autant de signes d'espérance.

Le mardi 22 janvier

L'unité chrétienne fait des pas.

Un premier texte d'accord a été signé entre deux grandes Églises : l'accord sur la question fondamentale de la Justification par la grâce, moyennant la foi, (question qui a provoqué la Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle). La Fédération luthérienne mondiale (F.L.M.) et l'Église catholique l'ont signé à Augsburg, le 30 octobre 1999. Dans l'espace francophone, la traduction commune du Notre Père, en 1966 et traduction œcuménique de la Bible (TOB), en 1972, fait partie des fruits de l'œcuménisme.

Le Mercredi 23 janvier

Le Mouvement œcuménique entend répondre à la prière du Christ : " que tous soient Un (...) afin que le monde croie que tu m'as envoyé. " Jn 17,21.

Il exige prière, patience, coopération et travail courageux. Le pape Paul VI voyait dans l'œcuménisme : " la tâche la plus mystérieuse et la plus importante de son pontificat " et Jean-Paul II a répété souvent que cette tâche est incontournable et irréversible.

Le Jeudi 24 janvier

Le Conseil canadien des Églises, l'organisme œcuménique le plus vaste au Canada, représente 20 Églises de traditions anglicane, orthodoxe de l'Est et orientale, protestante et catholique. Nous sommes l'un des rares organismes œcuméniques au monde à réunir un tel éventail d'Églises. Sa direction et son personnel proviennent de toute la diversité des traditions représentées par ses Églises membres.

Le Conseil canadien des Églises fut fondé en 1944. Ses Églises membres confessent le Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures et s'efforcent de suivre ensemble une même vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit.

Le Vendredi 25 janvier

On compte, parmi les événements les plus significatifs qu'aient connus les Églises au 20<sup>e</sup> siècle, la montée d'un mouvement œcuménique qui les a vus rechercher la réconciliation, la réunion et le rétablissement de leur unité. Le mouvement œcuménique s'est efforcé de changer les objectifs des Églises et leurs modes de relations mutuelles, de rechercher une forme d'unité appropriée qui leur permette à la fois d'accomplir une oeuvre chrétienne commune et de nourrir l'espérance eschatologique du rétablissement de l'unité dissoute des croyants chrétiens, " afin que tous soient un " (Jean 17.21).

Le Samedi 26 janvier

L'œcuménisme spirituel entraîne un échange de dons spirituels si bien que ce qui manque dans une tradition est alors complété par ce qui est présent dans les autres. Cela nous offre la possibilité d'aller au-delà de nos étiquettes confessionnelles pour aller vers Celui qui est la source de tout bien. L'œcuménisme spirituel nous conduit à la purification des mémoires, en nous encourageant à faire face aux graves événements du passé qui ont donné lieu à des interprétations divergentes de leur nature et de leur origine.

Le Dimanche 27 janvier

La prière pour l'unité des chrétiens est une prière stimulante. C'est une prière qui entraîne des changements dans notre identité personnelle aussi bien que dans notre identité confessionnelle. En définitive, cela signifie que nous renoncerons à notre vision de l'unité pour mieux chercher à comprendre ce que Dieu veut pour son peuple. Toutefois, cela ne veut pas dire que nous abandonnerons notre unicité car l'unité s'exprime naturellement dans la diversité. L'unité dans la diversité est à l'image du mystère de la communion d'amour qui est la nature même de Dieu.